

LA PRUDENCE EST LA MÈRE DE LA SURETÉ

DÉVOUEMENT FILIAL



Alice.—Mon bon petit frère, il faut que tu me rendes un service.

Alfred.—Volontiers, ma chère ; tu n'as qu'à me dire ce que c'est ?

Alice.—Monsieur Philippe vient de me demander en mariage ; j'ai obtenu jusqu'à demain soir, pour répondre. Passe donc à l'agence mercantile pour savoir ce qu'il vaut.

LOCUTIONS A ÉVITER

(Suite.)

BUT. On ne remplit pas un but, on l'atteint.

A PUR PERTE n'est pas français ; c'est en pure perte qu'il faut dire.

STENTOR.—Quelques personnes disent, pour indiquer une voix très-forte, une voix de Centaure.—C'est de Stentor qu'il faut dire.

TAIE D'OREILLER et non tête ou toile d'oreiller. THÉSAPIÈRE et non trésoriser.

APPUI TUTÉLAIRE (pléonasme).—Le premier de ces mots signifie aide, secours, le second, qui tient sous sa protection. Le rapprochement de ces deux mots est donc un double emploi et par conséquent produit une locution vicieuse.

PEINDRE SOUS DES COULEURS est contre la logique.—On peint avec et non sous des couleurs.

ÊTRE COLÈRE CONTRE QUELQU'UN.—On est en colère contre une personne, contre une chose.—Mais colère, sans la préposition en, signifie non l'action, mais l'état.—Un homme est colère, emporté par caractère.

C'est à tort que quelques grammairiens prétendent que brutal et véral n'ont pas de pluriel au masculin ; on dit très-bien des hommes brutaux, des offices véraux. D'autres prétendent que trivial peut faire triviaux ; fatal, fatals ; glacial, glacials ; final, finals ; mais les juges compétents en cette matière ne se sont pas encore prononcés.—"Dans le doute, abstenons-nous ; telle est, en lexicologie, la devise du sage." Quant à décimal, douteux, il y a peu d'années encore, l'usage l'a consacré ; on peut, on doit dire décimaux.—Les nombres décimaux.

INDÉPENDAMMENT QUE n'est jamais français.—On dit indépendamment de... des... du...—Dire la force RÉPRIMANTE est une grave faute ; on dit répressive.

POUVOIR PÊUT-ÊTRE (pléonasme).—Il est cer-

tain que ce qui peut être se pourra. Autant vaudrait articuler cette vérité profonde, que ce qui peut être... peut être.

PLEIN DE CŒUR implique une idée fausse.—"On peut être plein d'esprit, d'imagination, parce que ces qualités toutes métaphysiques ne résident pas en un point du corps ; mais plein de cœur est aussi faux et ridicule que pourrait l'être plein de foie de cervelle."

On ne part pas à LA CAMPAGNE, EN VOUGE, on part pour la campagne, pour un voyage.—C'est parler aussi improprement que ces gens qui disent aller EN ALGER pour aller en Algérie.

SAIGNER DU NEZ, SAIGNER AU NEZ.—Quelques grammairiens ont établi une distinction entre ces deux locutions.—D'après eux, saigner du nez se dirait d'une hémorrhagie par le nez, et saigner au nez signifierait répandre le sang par une partie extérieure du nez.

ET PUIS, AINSI DONC, OR DONC.—Vous vous garderez de ces expressions, qui ne sont ni élégantes ni même françaises.

COURSIER, CHEVAL.—Le premier de ces mots est un terme poétique qui ne s'emploie guère dans la conversation, où il semble prétentieux.—Dans tous les cas, on ne saurait l'employer que comme équivalent de cheval de bataille ou de course, et jamais dans le sens d'attelage.—Un char traîné par de rapides coursiers éveille une idée entièrement fausse.

NAVIRE, VAISSEAU.—"Le second de ces mots, dit un écrivain distingué, que nous avons plusieurs fois cité déjà, ne convient pas quand on veut désigner un bâtiment de guerre, un bâtiment de l'État. L'usage a marqué cette différence, et les capitaines de vaisseau sont médiocrement satisfaits quand on leur donne le titre de capitaine de navire, qualification exclusivement propre aux commandants des bâtiments marchands.



A la capitale du Canada.

Emilie.—Quelle surprise ! Vrai ? Tu viens passer un mois à Ottawa ?

Juliette, (de Québec).—Oui, en mission diplomatique.

Emilie.—Pas possible ! Un subside pour votre pont ? Un poste de sous-ministre ? Un changement de tarif ?

Juliette.—Non : mais je suis à la recherche d'un gendre pour ma pauvre mère. Comme je suis fille unique, je ne puis pas lui refuser ce petit plaisir-là.

"On dira donc un navire de quatre-vingt-dix canons. Une frégate, un brick de guerre, une gabarre même, ne sont pas des navires, ce sont des vaisseaux, ou mieux des bâtiments."

SE MÉFIER, SE DÉFIER.—Le même auteur dont je viens de vous indiquer l'opinion va encore vous renseigner au sujet de ces deux mots que beaucoup de personnes croient être entièrement synonymes.

"Quand on a acquis de l'expérience à ses dépens, on se défie des hommes, de leurs actions et des motifs qui les dirigent.

"Lorsque par nature on est peu confiant, on se méfie de tout le monde. Cette méfiance est le fait d'un esprit timide et d'un caractère ombrageux.—Par conséquent, la méfiance a pour objet les personnes plutôt que les choses, tandis que la défiance s'applique aux choses comme aux personnes.—Un roi, par exemple, peut se méfier de ses peuples lorsqu'il est né méfiant ; mais il se défie de leur fidélité, tout confiant qu'il est, quand, ainsi que Louis XVI, il a éprouvé ce qu'est leur fidélité."

AU REVOIR, A REVOIR.—J'ai entendu des gens parlant en général un fort bon français, dire habituellement comme terme d'adieu, à revoir, sans songer que l'expression pût même être douteuse. C'est cependant une faute grave, un véritable solécisme ; on doit dire au revoir. Et encore cette locution, bien que parfaitement française, ne doit-elle pas être employée trop fréquemment, sous peine de devenir vulgaire.

BIOGRAPHIE, BIBLIOGRAPHIE.—Beaucoup de personnes confondent ces deux termes, dont l'acception cependant est bien tranchée. Il suffit, pour s'en convaincre, d'ouvrir un dictionnaire à ces deux articles.—Biographie, histoire de la vie d'un particulier.—Ouvrage composé de vie par-